

Rapport sur l'enquête Forum des Jeunes mathématiciennes, 1997.

Parmi la trentaine de jeunes mathématiciennes présentes au forum, 18 ont répondu au questionnaire distribué sur place .

1. Les réponses quantitatives au questionnaire.

Dans les 18 équipes de recherche dont font partie ces jeunes mathématiciennes, on peut comptabiliser une cinquantaine de doctorantes et une centaine de doctorants (hommes) ; parmi leurs patrons de thèse, se trouve un tiers de femmes.

Une bonne moitié d'entre elles ont déjà participé à des congrès et y ont constaté une proportion de femmes inférieure à 20% ; treize jeunes mathématiciennes se sentent minoritaires dans la communauté mathématique et sept pensent que ceci a des effets négatifs dans leur développement de mathématicienne, une pense au contraire que les effets sont positifs.

2. Les réponses qualitatives au questionnaire.

Elles ont apprécié la bonne humeur et la gentillesse générale, l'ambiance simple, très sympathique et chaleureuse et la bonne organisation du forum.

Elles ont aimé non seulement se retrouver entre jeunes et pouvoir nouer des contacts mais encore voir des mathématiciennes ayant réussi et parler (pas seulement sur le plan purement "professionnel") avec des mathématiciennes de tous âges et de personnalités diverses.

Elles ont apprécié la variété des sujets exposés, mathématiques et culturels, la pluridisciplinarité dans les mathématiques, la qualité et l'intérêt des exposés.

Enfin elles ont été enthousiasmées par les exposés sur les oeuvres des mathématiciennes pionnières.

Voici d'autre part quelques critiques (dont nous essayerons de tenir compte en 1998) : les exposés des jeunes mathématiciennes étaient trop courts, trop chargés et souvent difficiles à comprendre ; il y avait trop d'exposés en parallèle . Le temps consacré au débat (en particulier aux statistiques dans le second degré et à l'université) était trop court.

Enfin, elles auraient aimé des pauses plus conséquentes, un déjeuner en commun pour éviter la dispersion dès le premier jour, moins de sessions en parallèle et plus de temps pour chaque exposé ; elles suggèrent que l'on organise des exposés plus généraux en sessions parallèles, que l'on demande une présentation plus ample du domaine de recherche et de l'intérêt de l'étude faite afin d'avoir une idée plus précise des domaines de travail des jeunes mathématiciennes.